

LE JOURNAL

de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget - www.jsce.ch

Nº 3225 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Vendredi 14 juillet 2023

1

5^e édition de la FEMA

C. Carisey



La formation en Mécanique d'art proposée par Mec Art dispense ses « Secrets de Maîtres » à neuf participants aux profils et intérêts variés.

Pages **10&11**

PATRIMOINE - CINQUIÈME ÉDITION DE FORMATION EN MÉCANIQUE D'ART

Une formation en mécanique d'art pour neuf

Texte : L.-G. Alloati

Photos : C. Carisey

La formation en Mécanique d'art, organisée par l'association Mec Art, se déroule à Sainte-Croix sur quatre semaines. Conçue en collaboration avec le Centre international de la Mécanique d'Art, le Centre professionnel du Nord vaudois, PERFORM et les artisans en Mécanique d'Art, elle initie ou perfectionne chaque année moins d'une dizaine de participants à l'univers de la mécanique d'art.

La formation « Secrets de Maîtres », assurée par l'association Mec Art établie à Sainte-Croix, « établit un pont entre l'Art et la technologie de la mécanique », et a pour objectif de concilier théorie et pratique, alternant les cours et les ateliers, et tente de proposer une compréhension basique des coulisses des œuvres mécaniques. Conformément aux intentions de Mec Art, son association-mère, à but non-lucratif, tente de valoriser le savoir-faire en mécanique d'art (classé au patrimoine immatériel de l'UNESCO), celui-ci, comme l'explique Pierre Fellay, directeur, ayant nettement moins de visibilité que le savoir-faire horloger. Victoire Halter, présidente de Mec Art, bijoutière et décoratrice



Les élèves et une partie des formateurs. Derrière : Alain Meier, Maxime Deprêtre, Olivier Prior, François-Xavier Micheloud, Kevin Gaiffe, Florian Bédat, Renaud Lelièvre (formateur) et Pierre Fellay directeur de Mec Art. Devant : Noémie Payot, Boris Masur (formateur), Kilian Trueba, Céline Valence et Victoire Halter (formatrice).

en composants horlogers, explique qu'ils espèrent, par ce moyen « transmettre un savoir-faire », afin de « divulguer et de partager les secrets de maître » pour que ceux-ci soient perpétués, et ne demeurent pas « cachés » dans l'ombre des ateliers. Elle explique aussi que l'association espère, par cette démarche, susciter un intérêt marqué chez les participants pour la mécanique d'art, voire des vocations futures.

Sainte-Croix est également un endroit stratégique, explique

Pierre Fellay, puisqu'on trouve dans la région l'entier des savoir-faire et des services nécessaires à la construction des œuvres d'art mécaniques. Cette prolifération régionale de l'artisanat en mécanique d'art et horlogère qu'on y observe explique en grande partie leur admission au patrimoine immatériel de l'UNESCO, en décembre 2020. La formation et l'association bénéficient ainsi grandement de cette proximité généralisée.

Celle-ci se déroulera le vendredi 28 juillet, à 16h, dans les locaux de l'association Mec Art.

Dans certains cas, les participants se sont inscrits d'eux-mêmes, motivés par leur intérêt prépondérant ou par les retours enthousiastes d'anciens inscrits ou de proches, tandis que pour un des élèves, il s'agit d'un cadeau, offert par sa femme (sans lequel l'intéressé n'aurait pas forcément envisagé effectuer la formation, et son intérêt serait demeuré au stade de curiosité sans suite).

Un entrepreneur dans le domaine de la construction, désireux d'en apprendre davantage, a profité de cette opportunité pour « faire autre chose de ses mains » et en apprendre davantage sur l'art mécanique.

Kevin Gaiffe travaille dans la section commerciale de l'usine Reuge. Par cette formation, il souhaite notamment en apprendre davantage sur les mécanismes des boîtes à musique, pour mieux les comprendre.

Noémie Payot, historienne de l'art et titulaire d'un master en informatique et méthode mathématique, témoigne d'un intérêt



Le travail à la lime permet d'appriover la matière.

intéressés



Victoire Halter apporte ses conseils à Alain Meier.

marqué pour la mécanique d'art, représentant pour elle des « objets d'arts complets », conciliant musique et animation.

Kilian Trueba est Compagnon du Devoir en mécanique. Changeant chaque année de maître, il rejoindra, dès le mois prochain la manufacture DeBéthune, profitant de l'occasion pour travailler avec Denis Flageollet. Cette formation complète son intérêt prépondérant pour la mécanique d'art.

Céline Valence, Alsacienne, est une ébéniste. Elle s'intéresse à la construction mécanique (de bois comme de métal), et souhaite pratiquer certaines techniques par le biais de cette formation. Séduite par la démarche, et à l'idée de

fabriquer elle-même un objet d'art de ses propres mains, elle a sauté sur l'occasion.

Florian Bédat, davantage orienté vers la mécanique horlogère, souhaite étendre ses connaissances à l'univers de la mécanique d'art avec cette incursion dans le monde de la boîte à musique, pour découvrir un « nouveau monde » et obtenir de nouvelles compétences.

Maxime Deprêtre, benjamin de la formation, du haut de ses 21 ans, souhaite comprendre le fonctionnement des automates. D'origine belge, il est venu en Suisse pour se former en design horloger à La Chaux-de-Fonds. Son pays ne proposant pas ce savoir-faire spé-



Le taraudage du balancier demande une grande précision.

cifique, la découverte de nouvelles compétences professionnelles et de nouveaux atouts constituait un argument supplémentaire en faveur de son inscription à la formation, en plus du caractère complémentaire qu'elle constituerait pour son stage à venir avec François Junod, au mois d'août.

Pour Alain Meier, c'est par plaisir qu'il effectue la formation, intéressé de facto par le monde de la mécanique horlogère et automatique. C'est un de ses amis, participant à la première édition, qui l'a motivé à se lancer dans l'aventure.

François-Xavier Micheloud exerce dans les arts décoratifs de la table, et désire, par le biais de cette formation, intégrer des

complications mécaniques à ses créations esthétiques. Il espère concrétiser des projets dans l'animation d'objets et dans les boîtes à musique animées.

Les participants surmontent parfois des difficultés logistiques ou organisationnelles conséquentes. Certains ont dû prendre congé de leur lieu de travail, tandis que d'autres ont partiellement placé ce mois de formation sur leurs semaines de vacances. Si on compte un Sainte-Crix dans le lot, d'autres viennent de destinations plus lointaines, un Chablaisien effectuant même les trajets tous les jours de formation, et cette année, on compte des ambassadeurs de quatre pays différents.

Le déroulement de la formation

La formation « Secrets de maîtres » se déroule sur quatre semaines, du lundi au vendredi, de 8h à au moins 17h30 (repas compris) et propose aux participants une série de cours théoriques leur donnant un aperçu général des techniques de fabrication, conciliés à une partie pratique, pendant laquelle les intervenants apprennent « en faisant ». Ils sont encadrés par Boris Masur, constructeur en mécanique d'art, Renaud Lelièvre, mécanicien d'art et Pierre Fellay, directeur. Les organisateurs s'accordent à dire que cette formation ne permet évidemment pas, en quelques semaines seulement, d'acquérir une compréhension totale de l'art mécanique, mais leur permet d'appréhender ses bases générales. Chaque jour, des spécialistes interviennent dans le cadre de la formation dont Denis Flageollet, horloger, François Junod, automatier et sculpteur et Nicolas Court, automatier et horloger, pour ne citer qu'eux.

Les participants effectuent aussi plusieurs sorties, incluant une visite aux forges de Vallorbe, une découverte du technopôle, de la manufacture DeBé-

thune, les ateliers du Docteur Wyss et de Dominique Mouret, et autres lieux en relation avec les domaines de la formation, tel le Musée Baud par exemple.

L'accessibilité étant de mise, la formation s'adresse à toute personne concernée ou intéressée. Pour certifier l'avancement et la compréhension des inscrits, le nombre de participants est limité à neuf personnes, offrant à chacun l'opportunité d'être encadré efficacement par les formateurs. Certaines étapes de la production, pour des questions de temps et d'accessibilité, sont assurées par le CPNV ou le Technopôle, qui préparent certaines pièces en amont ou assurent quelques processus. Ils construisent ainsi une « pièce école » conciliant la mécanique horlogère et celles de la boîte à musique et des automates, personnalisable sur certains aspects ; construction avec laquelle ils repartent au dernier jour de formation. À leur arrivée, on leur fournit « pour la vie » une mallette d'outils, qui leur permet d'assurer, sur le long terme, l'entretien et les éventuelles réparations de leur pièce-école à l'aide des connaissances acquises.